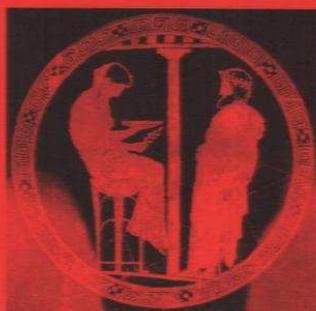


« La Philo du Prolo »

<http://pierre.assante.over-blog.com/>

Bulletin Hétérodoxe Très Perso

N° 6 décembre 2015



L'EXPERIENCE MONDE

**2. « L'Expérience Monde »,
LE TEMPS essentiel vis-à-vis du temps géologique**

3. CO2, réchauffement climatique, alliance du communisme et de l'écologie.

4. Cette Europe « post-renaissantesque » du XXI^e siècle.

5. RUPTURES CULTURELLES

6. Il y a ceux qui disent

7. UNITE BRISEE DES SCIENCES ET DE LA PHILOSOPHIE

8. INVENTAIRE DU TERRORISME.

10. DE LA VIOLENCE, DE L'ESPECE HOMO SAPIENS ET DU TEMPS

**10. Une vision critique susceptible de faire avancer en santé et en progrès le
mouvement des idées**

**11. DES CHOIX ETROITS AUX CHOIX COMMUNS,
SANS IGNORER LES QUESTIONS ET INTERETS PROPRES A CHAQUE
COMMUNAUTE HUMAINE.**

12. DANGERS IMMEDIATS

13. FORME D'ECONOMIE ET TYPE D'ACTIVITE GENERALE HUMAINE

14. PROCESSUS D'HUMANISATION

**« L'Expérience Monde »,
LE TEMPS essentiel vis-à-vis du temps géologique**

Le monothéisme est l'expression d'un pouvoir abstrait qui échappe au contrôle de la personne humaine et auquel la personne humaine est soumise concrètement, celui du « chef des chefs de clan » loin du contact « physique-tangible » avec les groupes humains.

« Ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme mais l'homme qui a créé dieu. »

Monothéisme, Dieu et Religion se superposent.

Mais au-delà -si l'on peut dire- de Monothéisme, Dieu et Religion, c'est la Nature qui apparaît et Dieu devient la limite vivante des capacités humaines à se saisir de la réalité du Cosmos, de la Nature, et de se les représenter.

Dieu est donc pour l'homme non une incapacité mais cette limite vivante et agissante qui l'habite, avec les ESPOIRS qu'elle contient et finalement son existence entière d'être social.

Ernst Bloch renverse la relativité du temps humain en rapport au temps géologique, faisant de la conscience, « L'Expérience Monde », LE TEMPS essentiel vis-à-vis du temps géologique. « Jamais le moyen ne se rapporte à lui-même, sinon on ne pourrait même pas en parler ».

Ce en quoi l'idéalisme intelligent, non chose, catégorie immobile, mais mouvement de l'activité humaine, est intelligent surtout quand il se heurte à un matérialisme stupide.

Le matérialisme intelligent ne peut situer une pensée, un concept, une croyance que dans le processus de la conscience et sa globalité mouvante dans l'instant-présent et l'instant-devenir et dans les limites historiques de l'espèce et/mais dans cette totalité que constituent ses instants-globalité.

Finalement, Monothéisme, Dieu, Religion, Nature, globalité et processus de la Conscience se superposent constituant dans la croyance comme dans l'athéisme un substrat commun dans et malgré leurs différences. Ceci se vérifie et se vit (vivre) au quotidien dans le rapport entre l'activité et le réel le plus trivial -au sens normalement digne de ce rapport- dont l'activité fait partie.

C'est le processus de changement de mode de vie dans une société libérée des dominations de classe et des contraintes de classe que la nécessité dont fait partie la limite vivante et agissante qui habite l'humain, prendra le caractère de simple condition et c'est ce processus qui donnera aux énigmes terrestres et cosmiques une qualité autre que leur usage aliéné et aliénant.

Une intuition peut nous permettre d'accéder à un autre rapport aux énigmes terrestres et cosmiques. Pour ma part je la trouve, l'éprouve et la vis (vivre) par exemple dans les Variations Goldberg de Bach et le violon des Préludes et Fugues, ou la troisième symphonie de Beethoven et la sonate opus 111, ou le concerto pour la main gauche de Ravel, ou les préludes de Chostakovitch, etc., ou dans le mariage de la puissance et la douceur de la vie quotidienne de Schubert et de Marx sublimées à travers la création de concepts musicaux, scientifiques, philosophiques... et dans la solidarité en actes conscients qui fait monter les sanglots d'émotion de l'humain...et la solitude habitée des grands seconds mouvements lents

Surprenantes ces associations. C'est là le propre de la pensée libérée des normes socialement contraignante, ou d'une folie opérationnelle sans frontière.

Dans ces concepts historiquement marqués résident déjà une globalité sans limites de temps et d'espace.

Il faudra certainement prendre et reprendre sans cesse un tel texte, une telle réflexion pour suivre le mouvement propre particulier, le "mien" et le "tien", dans le mouvement propre social qui le produit.

Pierre Assante, 7 novembre 2015

« ...Que sont en effet les millions d'années de l'histoire géologique, les milliards d'années de l'astronomie, en comparaison de quelques siècles, peu nombreux mais si formidablement chargés de l'histoire humaine ?...

Ernst Bloch, « Experimentum Mundi » écrit de 1972 à 1974, Payot, 1981, page 101.

CO2, réchauffement climatique, alliance du communisme et de l'écologie.

Le développement, la croissance nécessaire, ce n'est ni le gaspillage ni la concurrence, mais la coopération et le développement scientifique

Le progrès humain aujourd'hui c'est avant tout une croissance de type nouveau, non capitaliste, non rectiligne, circulaire, basée sur la coopération humaine et l'économie de moyens, donc d'énergie, ce qui ne veut pas dire décroissance, mais une croissance nouvelle.

Une croissance d'une autre qualité, est une croissance qui concentre les moyens de production et les produits en réorganisant sans cesse cette concentration physiquement et organisationnellement dans l'espace et le temps.

La meilleure image pour exprimer cette transformation qualitative est l'organisation du cerveau humain, de l'enfant à l'homme, qui évolue sans cesse, de l'observation élémentaire qu'il fait vers la construction de concepts simples, puis vers celle des concepts complexes et in fine des systèmes de concepts en mouvement, sans que le cerveau « explose ».

Pour en revenir au CO2 et au réchauffement climatique qui menace d'un effondrement la société par manque de moyen énergétiques suffisants, mais aussi par de nombreux phénomènes physiques simples tel l'invasion des terres par la mer, il faut concevoir la croissance de la consommation de l'énergie et de toutes les productions d'une autre façon que celle du capitalisme mondialisé et informatisé, c'est-à-dire basé sur le profit gaspilleur de capital, de matière première, d'énergie humaine comme d'énergie physique.

Pour aboutir à un type d'énergie « croissante et concentrée », donc moindre en volume et plus grande en efficacité, je crois qu'on ne peut l'obtenir que par une croissance de la coopération scientifique mondiale capable de découvrir et de mettre en œuvre des énergies nouvelles, révolutionnaires, non encore découvertes, ni utilisées, qui partiront de l'énergie propre contenue dans la matière. C'est ce qui est tenté par ITER.

Mais ce phare qu'est ITER, est loin d'être ni assuré de succès ni suffisant. C'est une des tâches premières de l'humanité, avec l'impulsion d'un processus radical et progressif d'une

société communiste, de développer une immense coopération scientifique capable de faire émerger ce nouveau type de production d'énergie, révolution énergétique comparable à celle de la découverte de l'usage du feu domestique dans la préhistoire.

Certes, mon discours n'est pas d'attendre cette découverte sans agir dès à présent pour un usage d'énergies non productrice de CO2, et une économie d'énergie, au sens populaire « d'économiser », les deux choses vont de pair en se soutiennent mutuellement.

Economiser a un double sens qui part du même. Sauf qu'il y a l'économie marchande et capitaliste et l'économie au sens de répondre aux besoins. L'économie capitaliste dicte l'austérité, et l'idéologie dominante en fait les conditions physiques et morale d'une « bonne vie » : Privez-vous pour que je m'enrichisse ! Et ce phénomène va jusqu'à entraîner l'horreur et le mépris de l'économie en la résumant à celle que nous connaissons, la notre, l'économie capitaliste qu'on ne réussit pas à imaginer autre. On n'y réussit pas pour le moment certes, pas mais ça viendra, et ça commence même à venir.

Et il en est de même de « transition énergétique » que pour la « transition financière » de l'organisation financière actuelle qui gaspille les moyens humains d'échange et de production et restreint la satisfaction des besoins humains dans et par le profit immédiat.

La cause écologique, qui comme la cause sociale se fait de plus en plus évidente et précise dans la crise générale du système, se fourvoient quelquefois dans des solutions erronées, parce que calquées sur le système actuel sans imaginer sa transformation possible et nécessaire. Cette transformation n'est ni la croissance capitaliste ni une société de pénurie comme je l'ai évoqué ci-dessus.

L'alliance du communisme et de l'écologie ne peut se développer sans éclaircir ces questions, sinon elle aboutira au contraire de l'alliance, et à la confrontation négative.

Mais ne nous mettons pas martel en tête, c'est dans la pratique quotidienne, économique, écologique, politique et scientifique quotidiennes que se forgeront et l'alliance, et les solutions.

Quelquefois, l'anti-scientifisme (et même l'anti-communisme !) habite les forces qui se veulent de transformation, anti-scientifisme qui in fine ne peut qu'alimenter la production de CO2 et les menaces qu'elle comporte pour la survie du processus humain et la conscience de la nature sur elle-même qu'il constitue.

Paradoxalement, l'on peut dire que la question de la pénurie d'énergie et du danger de la croissance énergétique se résoudra par la croissance énergétique, mais une énergie d'un autre type, d'une autre qualité, révolutionnaire et « concentrée », à l'image du développement de l'ordinateur, de l'ordinateur-immeuble d'après guerre de 1939-1945 au portable ultra performant de 2015 et son successeur à venir, l'ordinateur quantique déjà expérimenté.

Pierre Assante, 8 novembre 2015

Cette Europe « post-renaissantesque » du XXI^e siècle

Cette Europe « post-renaissantesque » du XXI^e siècle, au sens d'après la période de renaissance de la Libération de 1945, et en référence historique aux États post-

renaissantesques d'Italie d'après XVI^e siècle, se retrouve sous la coupe d'une nouvelle, immense et tentaculaire oligarchie politico-financière.

Faute de trouver les voies d'un rassemblement dans la diversité, ET des nations ET des couches sociales subalternes -classe ouvrière-basses couches moyennes-gestionnaires et scientifiques- elle s'est confiée, activement et encore plus passivement à un despotisme de classe dominante.

Un despotisme ne s'installe que parce qu'il a, malgré tout, une fonction. La fonction du despotisme de la Commission Européenne, gouvernement fédéral effectif et autoritaire de l'Europe, existe parce dans le village-mondialisation informationnelle et capitaliste qu'est devenu le Monde, une grande zones de développement cohérent s'impose parmi les autres zone, E.U., Chine, Amérique Latine etc....

La révolution sera pacifique, scientifique et ou ne sera pas, et la cohérence relative mais effective de 50 ans de construction européenne du capital -avec les Etats nationaux- s'effondrera par les lois mêmes du capital, celle qui le contraigne à échanger et à circuler en niant les besoins humains et leur développement.

Savoir s'emparer de ces contradictions pour construire le Nouveau, ce n'est pas négliger les actes microscopiques, infinis dans leur nombre et leur diversité, mais c'est ne pas s'obnubiler sur eux en négligeant une construction générale cohérente.

Après s'être convaincu de cela, il faut passer aux « travaux pratiques », dans les programmes de développements des activités humaines -développement économique les supportant-, lesquels peuvent et doivent être inclus dans le fonctionnement démocratique de la société, élections comprises, dès à présent.

Pierre Assante, 7 novembre 2015,
Anniversaire de la révolution d'octobre russe
Et de quelque personne chère, par hasard....

RUPTURES CULTURELLES

Quand j'attaque un article, je voudrais « faire court » et puis je n'y arrive pas...

J'essaie :

La « rupture » dans la population entre culture littéraire et culture scientifique me semble dramatique, et elle va de pair avec la rupture entre critique et action, il me semble (1)

Certes il y a des ponts et même des fusions mais réduites et partielles, sauf exceptions non-conformistes.

Lorsque je pense, j'espère avec raison, que pour surmonter la crise de civilisation, de croissance en explosion dans le processus d'humanisation, la question de l'écart entre la conscience sociale et les capacités techniques ne peut se réduire que dans un nouveau type de système social, l'actuel promouvant la division du travail à outrance, laissant sur le carreau du savoir une masse énorme de la population.

Compte tenu des migrations volontaires, coloniales et néocoloniales, et divisions internes à une entité humaine, cette rupture peut être acculturation.

Le processus en santé, la transformation sociale nécessaire passe donc sans doute, « en première comme en dernière instance » par la transition d'un autre type d'organisation du système financier, local et mondial initiant un autre type d'organisation sociale des échanges et de la production.

L'on sent bien que la fracture culture littéraire/culture scientifique ne peut qu'entraver la conscience dans la synthèse nécessaire à une vision des transformations du monde et des voies possible à un processus en santé.

Mais évidemment, ces ruptures, dans lesquelles baigne notre conscience ne peuvent être séparées du type de système social dans l'état actuel, il et elles en sont constitutifs

Se mord-on la queue en disant cela, affirmant que les deux éléments culturels et économiques, l'un devant résoudre l'autre, se meuvent en cercle vicieux ? Je ne crois pas, car il est question dans toute transformation qualitative, dans tout saut dans la continuité, d'accumulation et de « masse critique » relative à des situations particulières variables et multiples des conditions de transformation sociale (2).

Mais évidemment, la même cause particulière dans les biographies de la personne et de la société, a le pouvoir de donner énigmatiquement des effets différents et quelquefois opposés. Cela se vérifie sans cesse dans « l'actualité ». Enigmatiquement pour soi-même car dans les limites des capacités d'appréhension de soi et du monde de notre espèce.

Bon j'ai fait « compliqué » dans le langage, mais pas trop long en mots.....

Pierre Assante, 3 novembre 2015

(1) Evidemment je m'inclus moi-même dans cette situation de "rupture".

(2) Des mouvements se produisent d'ailleurs en ce moment à l'intérieur de cette "rupture", en sciences et débats économiques par exemple, répondant à des expériences pratiques, ce qui augure possible de sortir de cette apparence de "cercle vicieux".

**Il y a ceux qui disent
Et c'est beau**

**Il y a ceux qui savent
Moins nombreux**

**Il y a ceux qui savent et qui disent,
Très peu nombreux
Et c'est sublime à pleurer d'émotion**

**Si je m'efforce de travailler et travailler encore
Pourrais-un jour être de ces derniers ?**

Quel temps me reste-t-il ?

**Et ils y a ceux qui ne disent plus rien, mais n'en pensent pas moins
Honneur à ceux-là**

**Combien de temps faudra-t-ils pour qu'ils aient envie
Et puissent
Parler
Simplement**

**A cela
Arriverai-je ?
Et par quel chemin ?**

**Qui voudrait être Képhas (Pierre en araméen) ?
Je ne sais pas**

**Le Monde ne me le dit pas
Mais la pierre peut-être**

Pierre Assante, Mont Redon, 10/11/15

UNITE BRISEE DES SCIENCES ET DE LA PHILOSOPHIE

**Les scientifiques sont peu enclins à épouser la philosophie, et les économistes sérieux, en tant que scientifiques, de même.
Il faut dire que la philosophie moderne n'a pas été, en général, de nature à les séduire.**

Cette coupure de champs, correspondant à une coupure de l'ancienne évolution parallèle, si ce n'est conjointe, des sciences et de la philosophie, ressemble à la coupure correspondant aux interdits de classe qui, gagnant les deux catégories de champs, mutile la conscience propre à synthétiser historiquement la recherche du processus des besoins humains, leur mouvement en santé.

Outre l'évolution « naturelle » du système social, de ses contradictions, de ses limites et ses maladies conjointes, l'ineffort à rapprocher les champs scientifiques et les champs philosophiques n'est pas étranger au fait que le capitalisme perdure malgré ses contradictions et l'aggravation de sa maladie congénitale, la suraccumulation-dévalorisation du capital, sa crise généralisée et ses conséquences sur la personne, l'espèce et son environnement.

Le TERME « métaphilosophie » est employé par Henri Lefebvre.

Que l'on soit plus ou moins en accord ou pas avec lui comme avec Georges Lukacs ou encore Ernst Bloch, ou d'autres bien sûr, un contenu correspondant à l'expérience et la connaissance du monde actuel, le capitalisme mondialisé et informationnalisé, nourrirait ET LE TERME ET LA CHOSE pour la rendre vivante et progressiste.

Un essai de première importance de mariage et de vie commune des sciences et de la philosophie est tenté, mais pas encore réussi car non assez mis en pratique, par l'ergologie et sa pluridisciplinarité sous l'égide d'Yves Schwartz. C'est un exemple rare.

Exemple rare qui se nourrit de l'histoire récente des découvertes génétiques, biologiques, physiques, médicales etc. qui « font de la philosophie sans le savoir », sans laquelle la philosophie, ou plutôt la métaphilosophie est un récipient vide avec lequel nul scientifique ne pourra se marier, pas plus que tout autre parmi la diversité innombrable des activités humaines, de l'activité humaine.

Si l'on veut résumer ce que peut être une ergologie sérieuse, on pourra le faire par une expérience et connaissance de l'activité humaine et la conscience de cette activité qu'elles induisent, en miroir et en aller-retour entre elles et la conscience.

Dans expérience et connaissance de l'activité il y a celle du processus de l'organisation sociale nécessaire au processus humain, en unité.

Cette unité brisée doit être recomposée pour sortir et de la crise économique et de la crise de croissance de l'humanité dont elle fait partie.

Les économistes sérieux, la recherche économique, au centre de la crise de civilisation auront à cœur, dans leur travail propre, particulier, d'aider à ce mariage, ou plutôt ce remariage après divorce, des sciences et de la philosophie, une méta-philosophie du XXI^e siècle, de l'instant-global et de l'instant devenir.

Mariage des sciences et de la philo, de l'économie et du système social pour leur santé propre, c'est ce que l'œuvre de Marx a initié.

Pierre Assante, 14 novembre 2015

INVENTAIRE DU TERRORISME.

Pour la Liberté, l'Égalité, la Fraternité, la Paix, non sélectives, mais pour tous, sans oublier une économie capable d'être au service de tous, libérée d'un système financier lui-même sélectif....

-

Il y a la domination de classe et ses degrés divers de violence en fonction de la variabilité des besoins historiques et de répression des classes dominantes.

-

Il y a l'élimination des composantes saines de la contre-dominance et de la construction d'alternatives de non domination

-

Il y a les contradictions du système social en crise et les difficultés de construction d'alternative dans un processus en santé de production des biens nécessaires à la vie humaine.

-

Il y a la complexification incontournable de la croissance des besoins humains qui va de pair avec à la complexification du besoin de croissance en santé que le système social stérilise.

-

Et il y a, avec la destruction par les classes dominantes (et leurs techniques et leurs mentalités de domination) des forces saines de contre-dominance qui laisse place aux fanatismes et aux conservatismes religieux, l'organisation par ces fanatismes d'une nouvelle contre-inquisition, c'est-à-dire aujourd'hui d'une véritable inquisition anarchique par le fanatisme religieux islamique.

-
 Cette inquisition anarchique par le fanatisme religieux islamique n'est pas née d'hier, elle s'est développée dans et par les conflits et a été favorisée, instrumentalisée dans et par la politique de domination de l'impérialisme.

-
 Le tout est amplifié d'une part par la compassion sélective et d'autre part par l'acculturation furieuse des savoirs des techniques et des sentiments et son contenu terroriste s'appuyant sur un ersatz, une dénaturation de la contre-dominance, la stupidité et l'ignorance induite par les dominations impérialistes, les retards de développement, le développement inégal intérieur et extérieur d'une société, des entités humaines locales dans l'entité mondiale et son système social malade.

-
 La volonté de paix, la reconstruction d'une coexistence pacifique entre forces opposées non encore totalement acculturées, encore capable de répondre à des compromis constructifs, avec l'aide de la diplomatie, de l'ONU et des mouvements revendicatifs populaires sains permettant d'ouvrir des alternatives de progrès, c'est ce qu'exprime, je crois, cette intervention faite d'Irak par Pierre Barbancey, journaliste envoyé spécial de l'Humanité depuis de nombreuses années au Moyen Orient et dans ses conflits.

Cette intervention, à la différence d'autres ne me semble ne pas faire preuve de compassion et d'indignation sélectives mais au contraire de compassion et d'indignation générale, humainement.

-
 « *Dohuk (Irak). 14 novembre 2015*

Je suis actuellement en Irak. Ce pays qui a été démembré, ses communautés et ses confessions jetées les unes contre les autres, par une guerre voulue par les Etats-Unis en 2003. C'est sur ce terrain que s'est développé Daech, l'organisation de l'Etat islamique. Des terroristes soutenus et aidés par des pays comme le Qatar, la Turquie et l'Arabie saoudite. Trois pays aux liens privilégiés avec la France qui leur vend des armes.

Il faut pleurer les morts d'hier à Paris. Mais il faut aussi avoir en tête que les populations du Moyen-Orient vivent ce cauchemar au quotidien depuis des années.

La France officielle fait des guerres: Libye, Mali, Centrafrique, Irak... Toujours sous des prétextes humanitaires. Ce qui est un leurre. La guerre n'a jamais rien réglé, au contraire.

La guerre ne peut pas toujours se regarder à la télévision. Si on accepte qu'elle ait lieu ailleurs, alors il faut s'attendre à ce qu'elle nous revienne dans la gueule un jour.

C'est pour cela qu'il faut la paix. Une politique internationale de la France dédiée à la paix, pas une politique de gendarmerie, vendeuse d'armes et de captation des richesses d'autres pays.

Le danger est grand de voir une partie de la France se tourner vers le Front national. Ce parti d'extrême-droite ne prône que la haine et le rejet de l'autre, qui tente de désigner comme bouc émissaire les musulmans. Des ingrédients pour que les drames comme celui que nous venons de connaître à Paris ne s'amplifient.

En souvenir des morts du 13 novembre, déjouons le plan de tous ceux qui voudraient nous dresser les uns contre les autres.

C'est un appel à l'intelligence humaine. »

-
 Liberté, Egalité, Fraternité, Paix, non sélectives, mais pour tous, sans oublier une économie capable d'être au service de tous, libérée d'un système financier lui-même sélectif....

-
 Pierre Assante, 15 novembre 2015

DE LA VIOLENCE, DE L'ESPECE HOMO SAPIENS ET DU TEMPS

La violence fait partie de l'instinct de conservation de l'homo sapiens (1), comme de nombreuses espèces dont la violence a permis la perpétuation, et par conséquent de l'individu homo sapiens dans son espèce.

La formation de la société, de l'être social l'emmène à réviser, avec ou sans succès le rôle de la violence en fonction de ses besoins sociaux dans les besoins sociaux historiques (du moment large).

La contradiction entre le temps générationnel et le temps social et l'accélération des sciences et des techniques dans le temps social est un handicap dans l'évaluation des besoins humains, de la conscience des besoins humains et de la conscience généralisé de l'humain en temps que conscience de la nature sur elle-même.

Cette contradiction s'affronte en rapports dialectiques et en allers-retours avec les contradictions du système social basé sur l'échange A-M-A', la concurrence qu'il induit et la violence que cette concurrence induit.

Ceci est une simple constatation. Vous trouverez dans d'autres articles les concepts utopiques opérationnels permettant possiblement de surmonter ces contradictions (2) qui minent le processus humain.

Pierre Assante, 15 novembre 2015

(1) J'aime à penser, de façon nostalgique, c'est à dire du regret-espoir, qu'une moindre violence et une culture plus précoce du Neandertal à causé sa disparition prématurée par rapport à l'homo sapiens. Mais aussi que des gènes du Neandertal perdurent chez l'homo sapiens, ce qui démontre que toute l'évolution demeure dans l'évolution, et que l'unité de l'instant devenir et de l'instant-global est une réalité qui demande dépassement des intuitions religieuses et de leurs tendances dominatrices.

(2) Economiques entre autres, et en dernière instance.

Une vision critique susceptible de faire avancer en santé et en progrès le mouvement réel des idées.



Que l'on soit plutôt en accord avec un article, une ou un journaliste de l'Humanité, ou le contraire, il faut souligner que nous avons affaire à un journal, qui, partant du mouvement d'idées et d'opinion réels, apporte une vision critique susceptible de faire avancer en santé et en progrès ce mouvement réel.

- Aux mouvements d'humeurs, favorables ou moins favorable, justifiés ou moins justifiés que l'on peut ressentir à la lecture approfondie ou

un peu plus superficielle de l'Humanité, permanente ou occasionnelle, je pense qu'on peut classer cette lecture dans les lectures absolument utiles si ce n'est indispensables, ce qui est mon cas. Lecture et achat nécessaires du journal vont de pair, même avec les souvent petits moyens financiers des lecteurs.

-

Et pour finir, j'énonce ma préférence, ce qui ne lève en rien à l'intérêt d'articles sur les autres sujets : ma préférence va vers les articles économiques, sur la crise systémique, son accélération et ses solutions possibles, qui sont je pense au cœur des conditions de transformations progressistes de la société, « en dernière instance » comme disait Karl.

-

Il y a bien sûr des articles qui m'ont passionné dans d'autres domaines, de la culture, des sciences, et de l'actualité sociale, celle sur les contre-révolutions « sarkosyennes, vallsomacroniennes et hollandaises... », sur la dérive « social »-libérale du gouvernement et majorité PS, et les contre-attaques politiques et syndicales nécessaires qui en découlent, dans la continuité du mouvement ouvrier et social.

-

Pierre Assante, 5 novembre 2015
MONT ROSE MARSEILLE

DES CHOIX ETROITS AUX CHOIX COMMUNS, SANS IGNORER LES QUESTIONS ET INTERETS PROPRES A CHAQUE COMMUNAUTE HUMAINE.

Pour la Liberté, la Paix et le Développement

Pour caricaturer, disons qu'il y a le moment de la recherche puis le moment des travaux pratiques. Qui se fige sur le « premier » moment et-ou qui se fige sur le « second » dé-adhère de la réalité sans retrouver les solutions vitales nécessaires.

Dé-adhérer de la réalité est une nécessité de la pensée. Il n'y a pas de pensée sans un travail de la pensée sur elle-même pas plus qu'il n'y a de pensée sans un aller-retour simultané et permanent entre les perceptions, et le travail de la conscience sur elle-même, ce qui en constitue le processus : processus du corps-soi, processus de l'être social.

Mais toute dé-adhérence conceptuelle de la réalité pour mieux la comprendre, pour approfondir la connaissance et l'action sur cette réalité comporte les risques de ne pas y ré-adhérer et d'en mourir.

Les moments de grande émotion peuvent être des moments de conscience accrue sur la réalité, ou le contraire.

Alors se pose aujourd'hui, je crois, ces questions, dans ce moment de grande émotion :

-La politique antisociale dans laquelle le pouvoir se laisse entraîner et entraîne le peuple français et les peuples européens de concert, en réponse à la crise économique ne favorise-t-elle pas la montée des populismes et des fascismes ?

-Des mesures d'exceptions ne risquent-elles pas de tomber entre les mains de ces populismes et fascismes dans toute l'Europe ?

-Lorsque les moyens pour lutter contre les fanatismes et les terrorismes sont insuffisants, matériellement et idéologiquement au niveau d'une nation, doit-on ou non trouver les forces avant tout dans la coopération des moyens et des idées, en commun, partant de la nation, au

niveau de l'Europe et du Monde, qui évidemment constituent les trois ensemble une force plus importante?

-Ne doit-on pas passer par l'outil des Nations Unies où peuvent être « mis de côté » par les nations une vision étroite de leurs intérêts et leur sous-estimation des dangers ?

-Enfin, lorsque devient évident pour tous que les institutions financières nationale, européennes et mondiales ne fonctionnent pas dans le sens des besoins matériels et moraux de la personne et des peuples, ce qui fait la force des populismes, ne doit-on pas faire de la transformation radicale et progressive de ces institutions la priorité pour un progrès social répondant au désarroi politique et moral de la personne et des peuples ?

-Peut-on ignorer indéfiniment les phénomènes du système qui induisent la crise et sont entretenues par le système financière tel qu'il est et dont une des lois essentielle et mortifère est la suraccumulation de capitaux ?

-Enfin ne devons-nous pas nous alerter lorsque le discours se répand, y compris dans les institutions, non d'isoler le fanatisme et de le priver de ses moyens matériels et moraux et de ses lieux d'expansion dans le monde, entre autre nés en la faveur de la destruction de la cohérence de zones entières du monde, mais d'opposer les pauvres entre eux, les peuples entre eux, les cultures entre elles au lieu de les mettre en débat entre elles pour une coexistence pacifique et progressiste, matériellement et idéologiquement ?

Pierrot, le 16/11/2015 17:51:31

DANGERS IMMEDIATS

Poursuivre et aggraver une politique antisociale ici à travers une Fédération Européenne libérale autoritaire qui utilise l'argent comme diktat, et des régions à sa disposition, ce qui conduit à l'aggravation du vote protestataire, ouvre la porte au vote FN, et créer des lois d'exception que le FN et tout pouvoir populo-fasciste pourra utiliser, tel est le double aveuglement

Et à l'extérieur poursuivre les dominations et les ruptures de cohésion sociale et nationale qui donnent aux mouvements religieux intégristes la force, les moyens matériels dans les espaces géographiques à leur disposition de mener leur guerre de religion contre tous, les "leurs" et les "autres", c'est le triple aveuglement.

Transformer l'Europe et chaque nation d'Europe en une RDA (ex-Allemagne de l'Est et son mur) à l'envers qui ne pourra comme elle résister au mouvement des populations, particulièrement sous l'effet des pauvretés et des impossibilités de vivre, c'est le quatrième aveuglement, le tout sous l'égide du cinquième et principal aveuglement, le système financier actuel tel quel au service de l'accumulation capitaliste qui plombe le développement matériel et moral des peuples du monde.

La bonne réponse c'est plutôt la force du développement que nous pouvons promouvoir par une autre politique et non un tout-sécuritaire qui ne pourra jamais contrôler une dissolution des cohérences et des valeurs que la politique actuelle et ses héritages coloniaux et grands patronaux ont induits.

Tout ceci ne veut pas dire qu'il ne faille pas "des forces de l'ordre" dans une transition qui comme tout outil est la pire et la meilleure des choses, tout dépend de qui et de comment on s'en sert. On se rappelle comment, sous prétexte que lors de la prise de pouvoir il fallait remettre aux calendes grecques l'extinction de l'Etat-Puissance confiscatoire, la révolution française comme la révolution russe se sont glacées au profit de nouvelles classes dominantes, correspondant aux forces productives du « moment relativement large » mais non durable, différentes dans les deux cas en fonction de deux situations politiques, économiques et culturelles, mais aveugles sur leurs propres contradictions.

"Les forces de l'ordre" ne peuvent être en aucun cas la base objective essentielle d'un développement progressiste.

Une remarque dans tout cela, c'est l'extrême violence dans ce qu'on offre de spectacle, en particulier à l'enfance. On offre un spectacle d'explosions et de coups portés aux corps permanents dans presque tous les films et télévisions, hors de tout contenu narratif cohérent. C'est bien là la poursuite de la recherche du profit maximum immédiat y compris dans le spectacle et la culture, en captant l'attention du spectateur sur des gestes et des valeurs fossilisés, figés, guerriers.

Quand on emploie le mot fanatisme, on voit des réalités objectives et subjectives qui ont miné et minent aujourd'hui nos espaces de développement. Mais gare à ne voir le fanatisme qu'à l'aune d'ethnocentrismes de part et d'autre, mutuels, et des situations de dominations conquises ou à conquérir au détriment de la liberté, l'égalité, la fraternité, la paix et le développement que nous souhaitons sans nous en donner les moyens et les savoirs de ces moyens.

Pierre Assante, 17 novembre 2015

FORME D'ECONOMIE ET TYPE D'ACTIVITE GENERALE HUMAINE

Se peut-il qu'on puisse s'en sortir en restant sur les rails de ce que l'on nous a dit que nous sommes et de ce que l'on nous a dit de ce qu'est la société humaine ?

Au milieu de ces événements exceptionnels, allez-vous peut-être dire, que nous raconte ce fou de Pierrot.

Bon je raconte quand même.

Il y a la constatation de l'état des choses, il y a la réaction à l'état négatif des choses et il y a l'action pour changer les choses.

Ces trois phases successives et simultanées s'appellent en philo l'état des choses, la négation des choses et la négation de la négation des choses, c'est-à-dire en fin les solutions à l'état des choses.

L'humanité constitue une conscience de la nature sur elle-même.

Une conscience en processus, en évolution.

Faut-il privilégier une forme de conscience de la nature sur elle-même ?

Evidemment la forme humaine de cette conscience nous est chère, c'est la notre en tant que part de la nature, particulièrement lorsque la sexualité parle.

La forme humaine, c'est la forme de conscience de la nature sur elle-même à laquelle notre instinct de conservation de l'individu et en tant qu'espèce, est attachée, biologiquement, socialement, culturellement.

La forme d'économie et le type d'activité générale qui lui correspond est l'essence historique d'un moment de la conscience de la nature sur elle-même et les rapports sociaux, leurs normes et leur évolution sont attachés au moment historique de cette conscience, dans le moment général de la conscience réel mais hors de portée pratique.

Mes excuses pour ce discours (apparemment ?) hors sujet.

La forme pratique de l'activité humaine c'est la solution aux problèmes qui se posent pour elle à condition qu'elle dépasse les limites restreintes du moment, et que la conscience du moment saisisse ce qu'il y a de moment général, de moment devenir dans le moment instant.

Pierrot, 19/11/2015 22:29:30

PROCESSUS D'HUMANISATION

On peut illustrer ceci par ces formules, qui ne parlent évidemment qu'à ceux qui les connaissent, et donc demandent un développement.

Je résume :

- 1) Ce sont les conditions matérielles de vie qui déterminent les mentalités (Marx).**
- 2) Ce qui est au départ une obligation, demande un effort très contraignant, et s'oppose à notre nature première de satisfaction immédiate, devient nature seconde au profit des « avantages » que procurent ces efforts qui d'efforts se transforment en besoins premiers, et en satisfaction quand ils sont mis en œuvre, liens à la fois "matériels et psychologique" entre satisfaction des besoins « primaires » et des « besoins complexes, développés ». (Simone Weil).**

Ces deux éléments d'humanisation permanente, de l'économie et de la conscience, sont inséparables, « fonctionnent » en unité de mouvement à la fois fusionné et diversifié et si l'on considère l'histoire humaine, je crois qu'ils ont fonctionné ainsi. « La barbarie a évolué », les droits de l'homme et du citoyen de la bourgeoisie c'est quand même un progrès dont on profite ici et maintenant (jusqu'à quand ici), certes démenti à des périodes de guerre monstrueuse, « inédite » comme le XX^e siècle en a été capable, mais qui fonctionne relativement dans une « vie courante avancée », même dans l'état du monde en convulsions morales et guerrières d'une violence aussi inédite, sur le plan général.

Quand à la finance, si l'on résume et image par ce mot le mode d'échange en capital, son développement rapide en peu de siècles, malgré ses prémices millénaires, montrent des limites et ces limites sont bien celles qu'il impose aux transformations possibles des conditions matérielle de vie ? Dépasser de mode de production et d'échange c'est donc faire sauter un obstacle aux transformations du mode de vie, mais certes en aucun cas éliminer la dualité

d'une espèce qui est à la fois un ensemble et des composantes de l'ensemble, individu et groupe d'individus, l'espèce humaine de même de plus aujourd'hui « mondialisée informationnellement, preuve en sont les places financières mondiales, entre autre et...l'existence de ce blog....

Pierre Assante, 2 juin 2014

« J'aimerais beaucoup partager ce que je vois, mais je le vois seulement parce que ça m'a coûté de le voir, et ce coût, il faut que les autres en fassent l'expérience.

Le chemin est à faire pour chacun. Malheureusement, on ne peut amener l'autre à un degré de plus de vérité s'il n'en a pas déjà le pressentiment »....

Christian Bobin

....Ce qui est dit n'est jamais entendu tel que c'est dit : une fois que l'on s'est persuadé de cela, on peut aller en paix dans le monde.....

(L'éloignement du monde)

Christian Bobin

Ce recueil contient des articles publiés
en Novembre 2015
et un en juillet 2014

Pierre Assante

XXXXXX

<http://pierre.assante.over-blog.com/>
p.assante@wanadoo.fr